

Mouvements



Nicolas Marquet rejoint la direction générale de l'UPJ

Il était directeur des relations extérieures, de la communication et de la qualité de l'Union des industries de la protection des plantes (UIPP), un organisme pour lequel il a travaillé pendant seize ans. Cet ingénieur agronome, spécialisé en protection des plantes et diplômé de l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA) de Nancy (54), est appelé à prendre la succession de l'actuel directeur général de l'Union des entreprises pour la protection des jardins et des espaces verts (UPJ), Jacques My, qui fera valoir ses droits à la retraite le 1^{er} juillet prochain.



Shaun Herdsman, sales manager retail chez Modiform

Le fabricant d'emballage et de systèmes de culture (dont la poterie) Modiform modifie son service clientèle et a engagé en ce sens Shaun Herdsman, dont la mission est d'assurer le meilleur service possible et de développer de nouveaux produits et concepts adaptés à l'horticulture.



Lors de la journée Florysage, organisée sous le parrainage de Val'hor et en partenariat avec l'Unep et Natureparif, les participants ont assisté à deux démonstrations d'arrachage aux pépinières Allavoine.

Journée technique. Le 9 janvier dernier, à Bièvres (91), responsables d'espaces verts et entrepreneurs du paysage ont écouté avec intérêt les conseils de plantation délivrés.

Savez-vous planter des arbres ?

Avec l'intitulé « Sol et plantations des arbres », la journée de Florysage (*) a attiré une quarantaine de participants. « Vingt-cinq pourcents de la biodiversité mondiale se trouve dans les sols », a rappelé Jonathan Flandin, de Natureparif, agence pour la nature et la biodiversité d'Île-de-France. Les sols rendent de nombreux services : ce sont des milieux vivants, supports de cultures, régulateurs des cycles de l'eau et du carbone... Mais ils sont largement menacés par la compaction, l'érosion, l'artificialisation, les contaminations... « Près de 86 000 hectares de milieux naturels et terres agricoles disparaissent chaque année en France! »

Un bon état des sols favorise un bon développement végétal. Fort de ce constat, Didier Jacquin, ingénieur à la Direction de l'architecture, du patrimoine et des jardins du Sénat (DAPJ), a mis en œuvre une série de mesures afin de rénover ceux du jardin du Luxembourg (Paris), notamment les arbres du mail, piétiné et compacté. Chaque année, une centaine sont arrachés. Les nouveaux sont plantés dans un mélange

terre-pouzzolane (granulométrie de 60-90 mm) préparé sur place. D'autres pratiques améliorent progressivement les sols des différents sites : apports de compost, aération des pelouses, abandon du désherbage chimique, fertilisation organique...

Protéger et rénover

Bien connaître son sol, grâce à une analyse, c'est se donner la possibilité de suppléer à ses carences, en apportant les amendements ou engrais nécessaires. Guy de Villartay, de la société Angibaud, a dressé un rapide tableau des propriétés (texture, structure, battance, pH, CEC...) et des moyens d'amélioration, rappelant qu'« il n'y a pas de mauvais produits, mais des mauvais positionnements de produits ».

Paul Bécart, chargé d'animation paysage à Florysage, et Éric Moinard, directeur d'Allavoine parcs et jardins, ont rappelé les bonnes pratiques à adopter de la conception du projet de paysage jusqu'au chantier de plantation. Il s'agit notamment de choisir le bon arbre, en fonction des contraintes du site (sol, usage, climat, maladies présentes...), en veillant

à diversifier les essences, puis respecter certaines règles de plantation et d'entretien (fosse adaptée, mélange terre-pierres éventuel, ancrage, tuteurage, protection du tronc, paillage, tailles...). La journée a permis des échanges fructueux avec les intervenants, parmi lesquels Olivier Garcin, directeur des pépinières Allavoine. Ce dernier a présenté le groupe, puis rappelé les avancées de la filière avec la mise en place de différents labels : Plante Bleue, Fleur de France, Plante d'Île-de-France, Végétal local... Ces avancées passent aussi par des regroupements de producteurs, comme le GIE des pépinières franciliennes, pour mieux répondre aux demandes des collectivités. Malgré tout, les difficultés existent, et les producteurs comptent sur le soutien des collectivités pour les aider à passer le cap...

Valérie Vidril

(*) Association de valorisation et d'innovation pour l'embellissement du cadre de vie (programme d'actions porté par Astredhor-Seine Manche).

www.lienhorticole.fr

Retrouvez la journée technique de Florysage en rubrique Photos & Vidéos.

Compétition. « Apprendre, avec les pros! » est officiellement ouvert depuis le lundi 16 janvier.

C'est parti pour le concours de blogs

Treize écoles candidates, soit quinze équipes, se lancent - avec le *Lien Horticole*, organisateur de ce concours - dans une compétition de blogs et de communication globale avec des entreprises.

Depuis le 16 janvier, les « épreuves » ont commencé. Les candidats, accompagnés (mais pas remplacés) par des formateurs, doivent avoir créé un blog sur www.blogspot.com. Il n'y a pas de piège, mais cette première étape exige de se renseigner sur les conditions d'utilisation d'un support sur Internet, de trouver de bons mots-clés, d'enregistrer une adresse pertinente en peu de caractères. Il faut se confronter à quelques contraintes techniques et respecter les consignes liées au règlement. Il faut également bien s'identifier, mais pas trop : respecter le droit à l'image des participants et des interlocuteurs cités ou publiés en photo.

Puis chaque semaine, il faudra ajouter des éléments variés : textuels, visuels et sociaux, pour faire connaître le chantier ou la mission réalisée avec des professionnels. Au printemps, les participants devront créer une affiche et réaliser une vidéo.

La communication via Internet et les réseaux sociaux correspond à un

type de situation que les candidats auront probablement à gérer plus tard. Elle pose autant de questions pratiques et éthiques qu'elle offre d'avantages et d'atouts.

Un travail en équipe

Pour réussir le concours, il faudra avoir bien mis en avant les objectifs et le contexte de la mission. Et qu'il y ait une bonne répartition des rôles, en fonction des envies et des compétences au sein de l'équipe : qui fournit les informations, qui va rencontrer les témoins, qui écrit, qui relit et/ou contrôle, qui tranche en cas de difficulté...

Les adultes qui accompagneront, si l'équipe n'est pas autonome ou s'il y a des élèves mineurs, doivent plutôt aider à gérer le temps, en particulier pour les équipes en formation par alternance ou par apprentissage, et le respect des règles. Le but n'est pas tant de gagner le concours que d'apprendre et se confronter aux difficultés de la communication et du travail concerté.

Odile Maillard

→ Pour en savoir plus : voir les pages Actualités des *Lien horticole* n° 998 du 11/01/2017 et n° 995 du 7/12/2016.

→ Pour suivre les équipes (d'ici début février) : www.concours-lienhorticole.com



Parmi les candidats, les BTS 2^e année en productions horticoles du lycée de Saint-Illan, à Langueux (22), vont mettre en avant leurs expérimentations de récupération d'énergie sur plusieurs cultures. PHOTO : SAINT-ILLAN